

## Burundi : la production du café en baisse l'année dernière

01/02/2013 Source Xinhua La production du café au Burundi était de 24.000 tonnes l'année dernière, contre 26.000 tonnes l'année dernière, a déclaré vendredi le directeur général de l'Autorité de Régulation de la Filière Evariste Ngayempore. Deux principaux facteurs ont été à la base de cette faible production, à savoir les facteurs déterminants et les facteurs aggravants, a-t-il affirmé.

Parmi les facteurs déterminants, il a cité la baisse de la productivité du sol suite à la rareté du paillis et à l'utilisation de l'engrais chimique qui ne fournit que de l'azote, la vieillesse des caféiers et un mauvais entretien de ces derniers au relâchement des producteurs. Pour remédier à ce premier type de facteurs, il envisage trois solutions. « Nous envisageons changer l'engrais qui fournit trois éléments (l'azote, le phosphore et le potassium), renouveler les plants caféiers notamment en utilisant la méthode in vitro (ce qui a déjà commencé) et mettre en place un encadrement spécifique des producteurs », a déclaré E. Ngayempore. Cet encadrement spécifique qui a déjà commencé consiste en place progressive des agronomes et des moniteurs agricoles qui ne s'occupent que de la culture du café dans leurs entités d'affectation respectives. Parmi les facteurs aggravants figurent à la première place les perturbations climatiques et encore une fois le problème de paillage. Pour faire face à ces deux aspects, « la Banque Mondiale va lancer un programme d'association de caféiers avec d'autres arbustes, ce qu'on appelle le programme de café d'ombre », a-t-il souligné. « Avec cette énergie d'efforts, nous pourrions venir à bout de ce phénomène de faible production et de cette cyclicité », a souligné E. Ngayempore, qui estime que la productivité pourra passer d'un kg de cerise par arbre de caféier à au moins 2,5 kg. Il a en outre fondé cet espoir sur une société européenne dénommée Kahawatu qui, à travers un mémorandum d'entente avec le gouvernement, « s'est engagé à injecter un montant total de 10 millions de dollars pour l'amélioration de la productivité ».